

Épique a phidias ou les regrets
d'un amant — 1469

omnia vinum amor et nos cedamus amori
Eglo. viii.

je te perds, ce n'est point, il me faut courir
tu me quitte phidias et cest me desoler
sont-ce là donc cruelle, ingratitude et fausse amanté.
tes serments et le vœu de ma gloire constante ?
plus hélas ! tu jurois et l'amour et l'honneur
moins falloit-il compter sur un serment trompeur
de la dot de l'amant, victime ensanglantée
de divorce, pour moyest la moins méritée
ô sort ô d'un amant regrets inconsolables
je vois mourir perfide et cest toy qui m'accable !
mais ce que j'attendois le Destin le plus cruel
hélas ! est-ce donc toy qui creuses mon tombeau !
amant qui souffris a la fois des perfides
premier exemple en moy de leurs traits homicides !

quel d' jamais un sort plus triste que le mien
né d'aujourd'hui, demain je ne saurais rien !
comment pourrai-je voir entre les bras d'autrui
ce que j'ai tant aimé sans espérer d'obtenir ?
ha ! devrais-tu m'aimer pour reprendre si tôt
le présent de ce cœur dont le présent si haut
un autre aura ce cœur qui n'est dû qu'à ma foi
il sera donc heureux d'un bien ravi par moi ?
à fortune ennemie - événement cruel
pour moi ce funeste œil sera le coup mortel !
j'ai pleurant mon sort aux cieux dans mes vœux
d'un accent douloureux racontet mes vœux
et de Didon trompée imitant le couraige
avec elle habites le ténébreux visage
comme elle soupirent me amant infortuné
cœur manes rappellez leur tous les infortunes
sous les mille obus de ces vœux toujours vœux
cœur amant malheureux se redigé au vers
la fois pendant en pleurs de nos plaintes communes
nos furons retentir les rives importunes

De la foule des morts captant l'attention
à tout je conterai ma triste passion
et pas surcroit de maux ^{suschoyent} accablant de mes peines
~~de ces vœux douloureux~~ ^{de ces vœux douloureux} ~~de ces vœux douloureux~~ ^{de ces vœux douloureux}
~~leur mon cœur ne souffrir que de leur propre chaîne~~
à leur tourments encor unissant tous les vœux
par eux j'augmenterai le poids de leurs liens.
Des redoutables sous les serpents tortueux
suspendront au récit leurs démentis affreux
ixion etonné quitte un instant sa roue
et Corbère volant sagite se secoue
sur la rive infernale auprès du vieux nauher
j'apprends prométhée assis sur son rocher
qui d'un air attentif écoute mon récit
semble ne plus sentir le bec qui le détruit
tous les pâles humains habitants du tartare
sensibles à mes maux s'appelleront barbare
et maudissant l'abus d'un empire adoré
plaindront le désespoir d'un amant égare

en vain ton ombre ira sensible à mes accords
à la mienne en courroux descendant chez les morts
par un retour tardif demander un pardon
qu'un cœur désespéré refuse à ma raison
dans ce sombre séjour en proie à mes fureurs
sur toi j'exercerai ~~de cruels~~ ^{de cruelles} rigueurs
là devana flurie et te suivant partout
que j'aurai de plaisir de te pousser à bout !
pour ton supplice en proie aux secrets superflus
ton sort sera d'aimer qui ne t'aimera plus
sout à tes cris j'irai vider de tes tourments
loin de toi deplorant le Destin des amants
et maudissant cent fois un amour déplorable
pour jamais dit adieu à ton cœur détestable
là j'irai soulevant tout le peuple des morts
me faire par leurs mains justice de tes torts
mais hélas ! ce m'entraîne un trop juste courroux
n'ai-je pas de regrets de ces transports jaloux ?
aurais-je bien le cœur de veiller contre toi
des maux qui font fremir tout ce qui sent en moi

mes-tu d'un plus la belle à qui j'ai fait serment
d'être jusqu'au trépas son plus fidèle amant !
et pourrai-je oublier une tendre affection
pour un objet qui fait toute ma passion !
entre deux opposés l'amour et le dépit
comment faire au cœur et le esprit
je voudrais me venger j'en ai de justes causes
mais faut-il céder je suis les livres clos
dans mes vœux incertain et contraire à moi-même
je sens à me résoudre un embarras extrême
c'est en vain que l'honneur arrivant au secours
me dicte d'autres loys me trace un autre cours
combattu par mon cœur, entraîné hors de moi
je me laisse emporter plus loin que je ne dois
hélas ! dois-je en mon sein renfermer ma douleur
ou plutôt céder contre un sexe traître
me plaindre de mon sort, ou faire dans mes vœux
le procès à l'ingratitude aux yeux de l'univers !

mais non l'amour récompe et fait à mon courroux
entendre cette voix qui calme tout en nous
hélas! comment haïr ce qu'en s'écrit amant
on a juré d'aimer jusqu'au dernier moment!
dans nos dépit jaloux prompts à nous enflamer
~~toujours nous promettons~~
nous promettons toujours de ne plus les aimer
mais qu nous tenons mal nos résolutions
et c'est tout le premier ce que nous oublions!
fières de leur empire en s'insinuant de nos cœurs
les belles font la loi et portent en vainqueur
et quels que soient leurs torts d'un regard d'un souris
expient leurs erreurs et calmant nos esprits
envain dans le courroux ou celate ou menace
on crie et l'on finit par leurs demandes orace
d'faiblesse de l'homme aveuglement fatal
qui nous fait conspirer à notre propre mal
est nous qui nous livrons à leurs caprices divers
cousant d'un air soumis au devant de nos yeux

est nous qui leur mettons le poignard à la main
par l'hommage absolu d'un culte souverain
ah! si nous les bravions leur impuissent courroux
en plaintes en vains cris passerait loin de nous
cet sceptre antique et brisé sans ressource
rien ne troublerait plus le paix de notre course
oui quittons qui nous quitte et bravons qui nous brave
brisons avec fâche la chaîne qui s'aggrave
faisons à l'usurpateur le cadeau qu'il mérite
l'aisant à sa faiblesse un être parasite
qui vivant avec nous s'écroit sous notre main
en se peut réchauffe pour mordre notre sein
jusques à quand hélas! serons nous le jouet
de ces astres errants au gré de tout objet
dont la course égaree en une ellipse immense
confond tous les calculs de notre progression
redoutable comète astre aux yeux menaçants
avançant des maux qu'en traînant tu regardes
que ce soit incendie et tes regards caustiques
peragent à nos cœurs des tourelles funestes!

Dieu vient que le courroux aide de la raison
ne nous preserve point d'un si cruel poison ?
avec notre bon droit sera-t-il toujours dit
que nous serons vaincus dans ce honteux conflit ?
avec elles d'abord notre cœur en délire
trahissant la raison donne aux belles l'empire
ah ! que j'éprouve bien ce doux penchant du cœur
qui nous ~~met~~ ^{sous le des} ~~en danger~~ d'un perfide vainqueur
plus je suis mécontent moins je sens le courroux
qui devrait inflamer le cœur le moins jaloux
honteux lâcheté ! je mérite mon sort
alors que je consens de me voir si fort
victime de mon cœur esclave de mes sens
dans un temple désert je brûle mon encens
et ne pouvant briser la chaîne qui me lie
je suis à qui me quitte engagé pour la vie
malheureux qui nourrit un espoir éternel
qu'attends-tu de qui fausse un serment solennel
contre toute raison attendant le bonheur
vainement tu souris aux rêves de ton cœur.

rien importe, je me plais flattant mon desespoir
au plaisir d'espérer ce qu'on ne doit pas voir
C'est un ~~bien qui comble~~ un remède souverain
mes vœux brûlent d'autant je le sens en moi même
puissent mes yeux un jour rallumer tes ardeurs
de leurs cendres sur ton âme des traits songeurs
que mes regrets enfin vainqueurs de ton amour
obtiennent de ton âme un sincère retour !
Dieu de cithère ^{belles !} amour est ton bras que j'implore
embrasé de tes yeux l'ingrate que j'adore
que l'amour quelle blesse en son fidèle amant
Devienne par tes soins son plus cruel tourment
que toujours agitée elle brûle elle sèche
~~reste encore dans son sein éternel~~
éloigne le rires de son âme resèche
que dans son desespoir elle invoque son nom
attache cette peine à son lâche abandon
~~et~~ ^{humains, grands pitié de mes maux}
+ temps perdus, feux trahis, espérances déçues,
vœux serments violés, promesses mal tenues
+ orance ma prière et finis me traîne
que mes vœux confus éprouvent le plaisir
et confond à mes yeux une âme qui méprise.

certains tous que j'invoque et vous hélas! j'atteste
venez tous déposer contre un amour funeste!
et soy de soy le mauf redoutable cobrite
qui jette dans mon ame un feu qui le transporte
accorde a mes vœux un instant de repos
et fais que je respire après de si grands mauf
accorde moy le temps de régler tous mes soins
pour te fêter un peu je ne m'ouïs pas moins
notre malheur hélas! sicut de nous croie n'importe
pour une vœux si chère ou a tes yeux fermés
adieu donc belle ingrate et toutéfois chérie
destinée a causer le tourment de ma vie
oh! si ton cœur encois se souvenoit de moy
pour cadeau je voudrois un gric de soy
et bien que peu de chose qui je serois content
et quitter la vie avec moins de tourment
ce cadeau que ton cœur doit mes ~~trésors~~ faire
est de lire par fois mes adieux amoureux
Daigne hélas! honorer d'un foudre souvenir
l'amant que tes rigueurs ont contrainct de mourir
et si ce n'est pas trop jette cette en passant
des fleurs sur le tombeau d'un trop sensible amant

Daigne arroser de pleurs cette terre sacrée
qui de pain couvra l'ombre Desespérée
alors dessous les pieds tu sentiras fémis
les restes mal éteints d'un cœur ne peut chérir
et d'un élan subit jaillit vers tes appas
les feux d'un cœur aimant au delà du trépas
non je n'ai pas besoin pour les vœux mes yeux
de te voir au delà port en franches le cœur
mes regrets sont le quel part arrivet au port
ou ~~tant~~ des malheurs ^{tant} le déplorable sort
d'un amant perdu. tels sont les derniers vœux
ses larmes, et ses poignis et ses vœux douloureux